

vembre, dans la chapelle du château, avant les Vêpres; Dangeau relate le fait dans son journal.

La station fut continuée à Versailles; elle comprit six discours pour les quatre dimanches, le 28 novembre, le 5, le 12, le 19 décembre, pour la fête de l'Immaculée-Conception, le mercredi 8 décembre, et pour Noël, qui fut un samedi. Louis XIV, la maison royale et la Cour assistèrent à toutes ces assemblées, excepté celle du 12; on était parti la veille chasser et passer la semaine à Marly.

En prenant congé de son majestueux auditeur, le stationnaire, « après un très bon sermon, » lui adressa « un très beau compliment; » le prince en fut touché, les courtisans charmés; l'écho en retentit même au dehors. Louis XIV se piqua au jeu et lutta d'amabilité dans sa réponse.

— Nous attendions beaucoup de vous, Monsieur, dit-il au P. Maure, mais vous avez été au-dessus de nos espérances; on ne peut être plus satisfait que je le suis, et toute la Cour paraît l'être, ce n'est pas peu dire à votre gloire.

Et après avoir prononcé ces mots si bien tournés et si flatteurs, dans lesquels il excellait du reste, engageant la conversation :

— Quel âge avez-vous ? demanda le roi.

— Sire, trente-sept ans.

— Vous avez bien employé votre temps.

Et trois ans après l'Oratorien était rappelé au château (18).

(18) Nous transcrivons le laconique Dangeau :

1700. Lundi 1^{er} novembre (à Fontainebleau). — L'après-dînée le roi entendit le sermon du P. Maure, de l'Oratoire, qui doit prêcher l'Avent à Versailles.

Dimanche 28 novembre. — Le roi entendit le sermon du P. Maure.